



# Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, synthèse des résultats pour le RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska Volet 2 : santé mentale et adaptation sociale



## **L'EQSP en Mauricie et au Centre-du-Québec**

- ▶ L'EQSJS est une enquête populationnelle menée en 2010-2011 par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) auprès des jeunes du secondaire à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux et des directions de santé publique régionales.
- ▶ L'enquête visait à obtenir des informations sociosanitaires nécessaires à la production de certains indicateurs du plan commun de surveillance (PCS).

## **L'EQSP en Mauricie et au Centre-du-Québec**

- ▶ En plus de l'échantillon régional, la Direction de santé publique a acheté un suréchantillon pour obtenir des résultats représentatifs par RLS, pour un total de 4892 répondants pour la région et de 496 pour le RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska. Ce qui représente des taux de réponse de 88,6 % de 94,1 % respectivement.
- ▶ Un premier volet de l'Enquête portant sur la santé physique et les habitudes de vie a été diffusé antérieurement.

## **Thèmes abordés du deuxième volet**

- ▶ L'environnement social de la famille;
- ▶ L'environnement social des pairs;
- ▶ L'environnement social de l'école;
- ▶ La victimisation;

## Thèmes abordés du deuxième volet

- ▶ L'estime de soi;
- ▶ L'efficacité personnelle globale;
- ▶ La résolution de problèmes;
- ▶ L'empathie;
- ▶ L'autocontrôle;
- ▶ La détresse psychologique
- ▶ Les problèmes de santé mentale
- ▶ Le déficit d'attention et l'hyperactivité.

## Thèmes abordés du deuxième volet

- ▶ L'agressivité directe et indirecte;
- ▶ Les conduites imprudentes et rebelles;
- ▶ Les conduites délinquantes;
- ▶ La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées;
- ▶ Le risque élevé à l'indice de décrochage scolaire.

## Aspects méthodologiques

- ▶ Les personnes intéressées à en connaître davantage sur les aspects méthodologiques du volet 2 de l'enquête, le questionnaire et sur la portée et les limites des données sont invitées à consulter le rapport national à l'adresse suivante :
  - ▶ <http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/eqsjs-vol2.htm>

## Croisements et comparaisons

- ▶ Sauf indication contraire, les valeurs des indicateurs seront présentées selon le sexe que si l'écart est statistiquement significatif dans le RLS.
- ▶ Devant le manque de puissance statistique, les données par RLS ne sont pas diffusées par niveau scolaire.
- ▶ Les valeurs locales sont comparées à celles de la région et du Québec. La différence ne sera mentionnée que si l'écart est statistiquement significatif ou apparaît suivre une tendance en ce sens. Il est à noter que le poids de la région de Montréal influence fortement la valeur du Québec.

Le poids de Montréal est important dans le calcul des indicateurs du reste du Québec. Or, certaines communautés culturelles peuvent avoir des comportements très différents pour certains indicateurs et il faut apporter les nuances nécessaires lors des comparaisons.

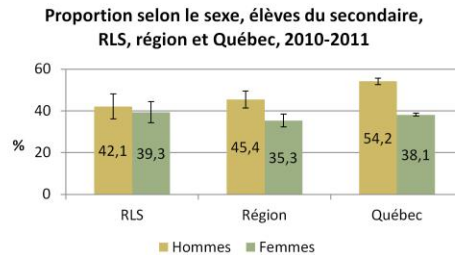
## Contenu des figures

- ▶ Les valeurs en gras dans les figures indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec.
- ▶ Quand les valeurs des figures sont précédées d'un \*, cela indique un coefficient de variation entre 15 % et 25 %; la valeur doit être interprétée avec prudence.
- ▶ Quand les valeurs de figures sont précédées d'un \*\*, cela indique que le coefficient de variation est supérieur à 25 %; l'estimation est imprécise et elle n'est fournie qu'à titre indicatif seulement.

Le coefficient de variation d'une proportion est une mesure de dispersion relative correspondant à la division de l'erreur type de la proportion par la valeur de cette proportion. Plus la valeur du coefficient est petite et plus l'estimation de la proportion sera précise.

## Contenu des figures

- ▶ Outre les proportions, les figures présentent les intervalles de confiance avec des barres d'erreur ( $\tau$  ou  $\perp$ ) de part et d'autre du bâtonnet (voir exemple). Ainsi, pour 19 échantillons sur 20 pris dans la population concernée, les intervalles comprendront la vraie valeur de la proportion du paramètre recherché.



Quand les barres d'erreur n'indiquent aucun chevauchement entre les proportions, il est possible de conclure à une différence statistiquement significative entre les proportions. Ainsi, dans l'exemple présenté le phénomène considéré est plus important chez les garçons que chez les filles tant pour la région que pour le Québec, mais on ne peut en dire autant pour le RLS puisqu'il y a chevauchement des intervalles.

On peut aussi en déduire que le phénomène est moins important chez les garçons du RLS et de la région que pour ceux du Québec. Toutefois, on ne peut faire cette même conclusion pour les filles puisque les intervalles du RLS et de la région recouvrent en tout ou en partie celles du Québec.

N.B. Il est à noter que les écarts entre les sexes, avec le reste de la région ou avec le Québec font aussi l'objet d'un test de comparaison moins sévère et que des différences statistiquement significatives peuvent être mentionnées même si des intervalles se chevauchent parfois.

## Faits saillants : ce qui est encourageant

- ▶ Les trois quarts (73 %) des élèves bénéficient d'un niveau élevé de soutien social dans leur environnement familial et 78 % d'un soutien social élevé de la part de leurs amis.
- ▶ 97 % reçoivent un niveau moyen ou élevé de soutien social dans l'environnement scolaire.
- ▶ 89 % des garçons et 72 % des filles présentent un niveau moyen ou élevé d'estime de soi.
- ▶ Le RLS épouse la tendance régionale voulant qu'un moins grand nombre d'élèves se classent au niveau élevé à l'indice de détresse psychologique.

## Faits saillants : ce qui est encourageant (suite)

- ▶ Les élèves du RLS bénéficient d'un soutien social élevé des amis en plus grande proportion qu'au Québec. Ils sont aussi plus nombreux qu'au Québec à compter sur des amis avec un fort niveau de comportements prosociaux
- ▶ Les jeunes du RLS rapportent en plus grand nombre qu'au Québec un niveau élevé de soutien social de l'école, un niveau élevé de participation significative à la vie scolaire (les garçons notamment) et un sentiment d'appartenance élevé à l'école.
- ▶ Les élèves (filles et garçons) sont moins susceptibles de présenter des conduites imprudentes ou rebelles qu'au Québec.

## **Faits saillants : ce qui est encourageant (suite)**

- ▶ Les garçons du RLS présentent en moins grand nombre un risque élevé de décrochage scolaire que les garçons du reste de la région et ne contribuent pas à la tendance régionale voulant que les garçons y soient plus à risque de décrocher qu'au Québec.
- ▶ Le RLS semble contribuer aux écarts favorables de la région comparativement au Québec quant au nombre moindre d'élèves ayant un TDAH, qui présentent de l'agressivité directe ou qui recourent à des conduites délinquantes.

## Faits saillants: ce qui est préoccupant

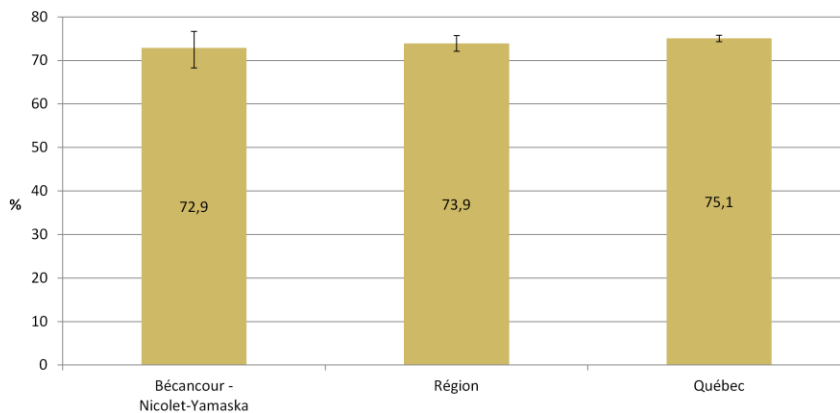
- ▶ 37 % des élèves ont présenté au moins quelquefois un comportement d'agressivité directe.
- ▶ 36 % de nos jeunes déclarent avoir eu au moins une conduite délinquante au cours des 12 derniers mois.
- ▶ Au sein des élèves ayant eu des relations amoureuses dans la dernière année, 28 % ont infligé au moins une forme de violence à leur partenaire et 32 % en ont subi au moins une.
- ▶ 37 % de nos élèves rapportent avoir été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation depuis le début de l'année scolaire.

## **Faits saillants: ce qui est préoccupant (suite)**

- ▶ Moins de filles du RLS présentent un niveau élevé d'estime de soi qu'au Québec.
- ▶ Le RLS ne semble pas contribuer à la tendance régionale favorable voulant qu'on compte moins d'élèves victimisés.
- ▶ Le RLS n'apparaît pas reprendre la tendance régionale qui veut qu'on y retrouve moins de jeunes qui subissent ou qui infligent de la violence dans le cadre de leurs relations amoureuses.

## Environnement social de la famille

Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans leur environnement familial, RLS, région et Québec, 2010-2011



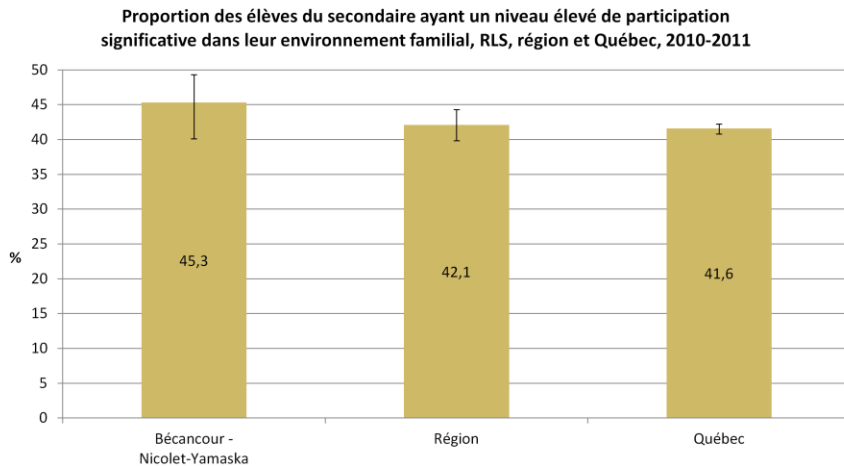
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### **Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans leur environnement familial, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011**

L'indicateur touche la perception qu'a l'élève d'avoir chez lui un parent (ou un adulte responsable) qui s'intéresse à ses travaux scolaires, avec qui il parle de ses problèmes, qui l'écoute, qui a des attentes quant aux règlements, qui croit en sa réussite, qui veut qu'il fasse de son mieux et qui est affectueux avec lui.

Environ 73 % des jeunes du secondaire du RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska reçoivent de leurs parents (ou adultes responsables) un niveau élevé de soutien social. Cette proportion ne diffère pas de celles de la région et du Québec.

## Environnement social de la famille



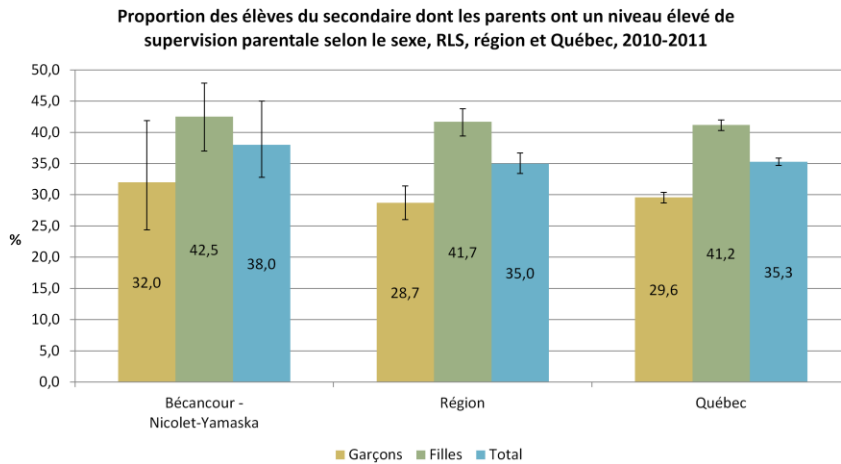
Source : Institut de la statistique du Québec,  
Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### **Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement familial, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011**

Cet indicateur considère la contribution des élèves à la vie familiale, leur participation aux décisions et les activités intéressantes ou amusantes en famille.

Environ 45 % des élèves présentent un niveau élevé de participation significative dans l'environnement familial. Cette proportion ne s'éloigne pas statistiquement de celles de la région et du Québec.

## Environnement social de la famille



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

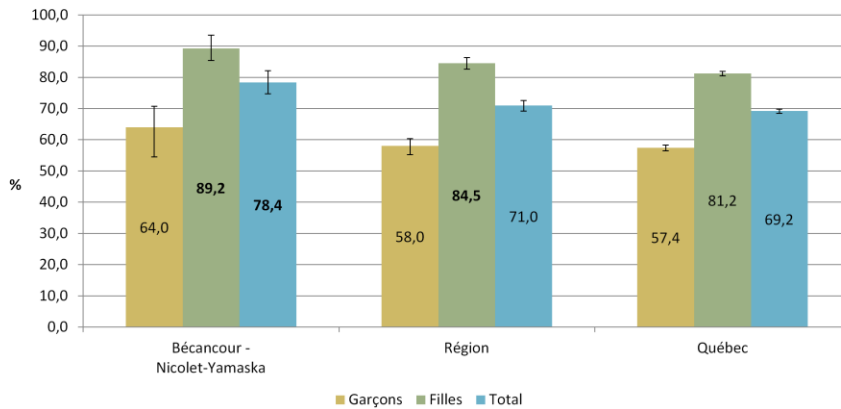
### Proportion des élèves du secondaire dont les parents ont un niveau élevé de supervision parentale selon le sexe, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

Cet indicateur réfère au fait que les parents savent où sont leurs enfants en dehors de la maison et avec qui. Il ne s'agit pas d'une prévalence estimée et l'indicateur doit être utilisé dans un but de comparaison en le croisant avec d'autres variables (notamment le sexe).

Plus de filles que de garçons rapportent un niveau élevé de supervision parentale (42 % c. 32 %). Près de 38 % de l'ensemble des élèves présentent un niveau élevé de supervision parentale. Toutes ces proportions se comparent à celles de la région et du Québec.

## Environnement social des amis

Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans l'environnement des pairs selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

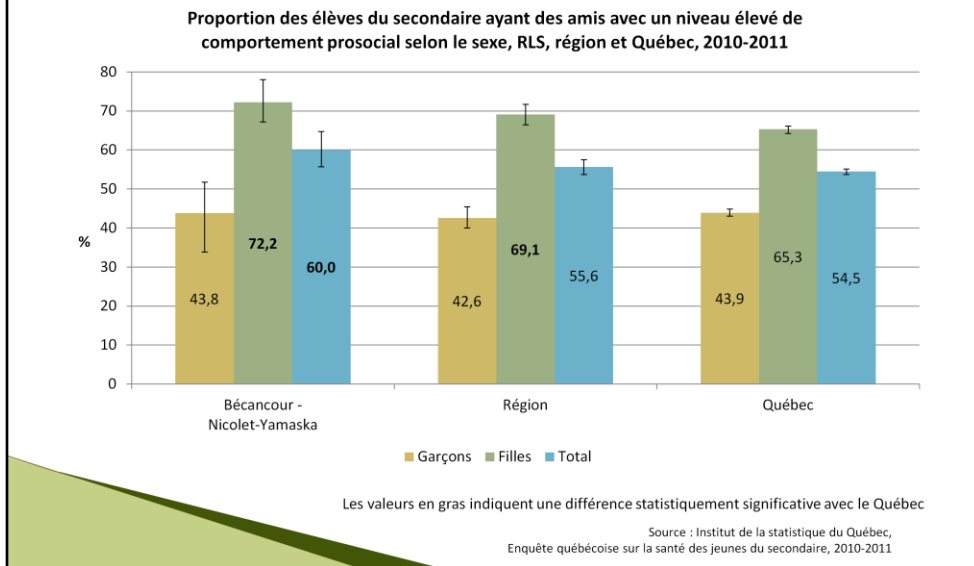
### Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans l'environnement des pairs selon le sexe, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

Cet indicateur fait référence à la présence d'au moins un ami avec qui l'élève peut parler de ses problèmes, qui peut lui fournir de l'aide dans les moments difficiles ou qui tient à lui.

Environ 78 % des élèves jouissent d'un niveau élevé de soutien social dans l'environnement des pairs. Les écarts sont prononcés entre les sexes, 89 % des filles bénéficient d'un niveau élevé de soutien de leurs amis contre 64 % des garçons.

Les élèves du RLS profitent en plus forte proportion d'un soutien social élevé de leurs amis que ceux du Québec (78 % c. 69 %) ou même de la région (78 % c. 71 %). Ces différences se voient essentiellement chez les filles (89 % c. 81 % au Québec et 84 % pour la région). Chez les garçons, l'écart noté avec la valeur nationale et régionale n'atteint pas le seuil de signification statistique.

## Environnement social des amis



### Proportion des élèves du secondaire ayant des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial selon le sexe, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

Cet indicateur repose sur la présence d'amis qui réussissent bien à l'école, qui essaient de bien agir et qui ne courent pas après les ennuis.

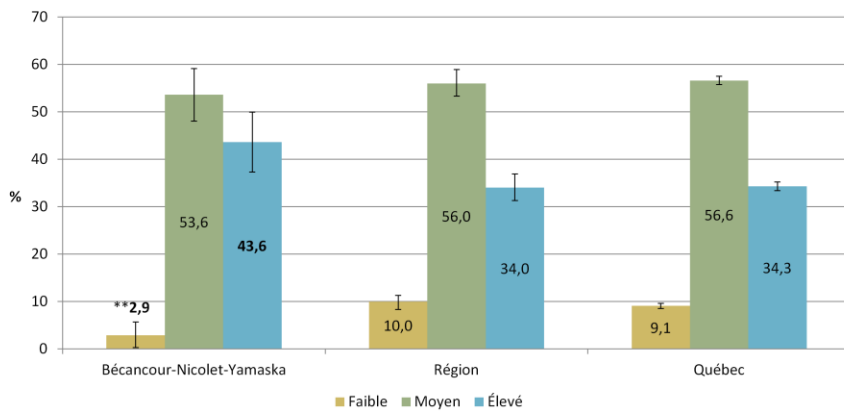
Environ 60 % des jeunes du secondaire ont des amis présentant un niveau élevé de comportement prosocial. Les filles sont nettement plus portées que les garçons à avoir des amis avec un niveau élevé à ces comportements (72 % c. 44 %).

À l'instar de la région, les élèves du RLS sont plus nombreux à compter sur des amis avec un niveau élevé de comportements prosociaux qu'au Québec (60 % c. 54 %) du fait de la situation observée chez les filles (72 % c. 65 %), la proportion affichée par les garçons de ce territoire se comparant à celle des garçons du Québec.

Les différences de proportions entre le RLS et la région n'atteignent pas le seuil de signification statistique.

# Environnement social de l'école

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de soutien social dans leur environnement scolaire, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

## Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de soutien social dans leur environnement scolaire, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

L'indicateur renvoie à la présence à l'école d'au moins un enseignant (ou un autre adulte) qui se préoccupe vraiment de l'élève, qui souligne le bon travail, qui s'inquiète des absences, qui l'encourage à faire de son mieux, qui croit en sa réussite et qui l'écoute.

Environ 44 % des élèves estiment recevoir un niveau élevé de soutien dans l'environnement scolaire et 54 % un niveau moyen. Seulement **\*\*2,9 %** des élèves mentionnent obtenir un niveau faible de soutien.

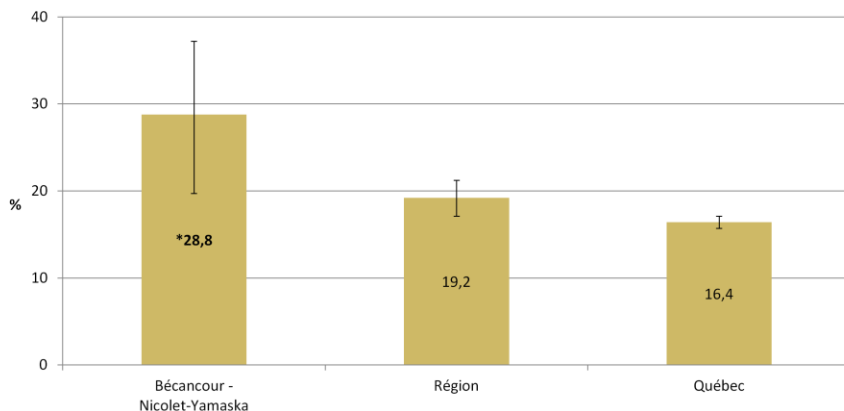
Les élèves du RLS bénéficient davantage d'un soutien élevé comparativement à leurs pairs du Québec (44 % c. 34 %) et ils sont moins nombreux à présenter un soutien faible. Les écarts avec la région n'atteignent pas le seuil de signification statistique.

La différence entre garçons et filles à cet indicateur n'est pas statistiquement significative pour le RLS (données non présentées).

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

## Environnement social de l'école

Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

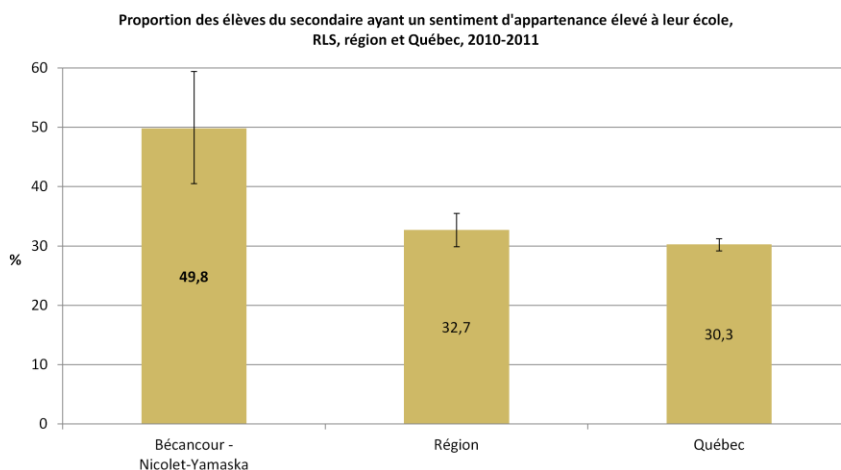
Cet indicateur réfère à la contribution des élèves à améliorer la vie scolaire, à la participation aux décisions sur les activités en classe ou les règlements et aussi à la participation à des activités intéressantes.

Environ \*29 % des élèves ont un niveau élevé de participation significative à la vie scolaire. Ce pourcentage apparaît statistiquement plus élevé que celui du Québec (\*29 % c. 16 %). La différence avec la région n'atteint pas le seuil de signification statistique. Toutefois, le RLS compte effectivement plus de garçons avec un niveau élevé de participation significative à leur environnement scolaire tant comparativement au reste de la région qu'au Québec (\*35 % c. 17 % et 15 %, données non présentées).

La différence entre les garçons et les filles à cet indicateur n'atteint pas le seuil de signification statistique pour le RLS (données non présentées).

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Environnement social de l'école



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

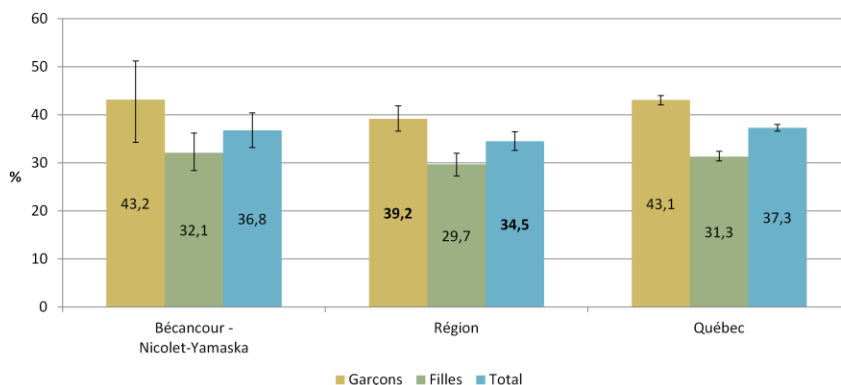
Cet indicateur comprend le fait de se sentir proche des personnes de l'école, d'être heureux de la fréquenter, de se sentir en faire partie, de s'y sentir en sécurité et d'y être traité de manière équitable par les enseignants.

Environ 50 % des élèves manifestent un niveau élevé d'appartenance à leur école. Cette proportion est nettement supérieure à celles de la région et du Québec (respectivement 33 % et 30 %).

La tendance nationale et régionale indiquant que les filles ressentent en plus grande proportion que les garçons un sentiment d'appartenance élevé à leur école n'est pas statistiquement significative dans le RLS (données non présentées).

## Victimisation à l'école

Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou victimes de cyberintimidation durant l'année scolaire selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

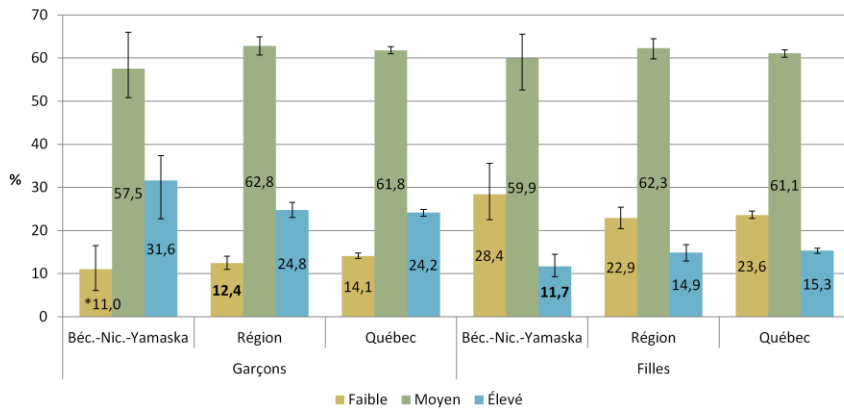
### Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou victimes de cyberintimidation durant l'année scolaire selon le sexe, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

Cet indicateur fait référence au fait d'avoir été victime de violence quelquefois ou souvent à l'école ou sur le chemin de l'école depuis le début de l'année scolaire ou encore d'avoir fait l'objet de cyberintimidation. Dans le cas de la violence subie, il pouvait s'agir de se faire crier des injures ou des noms, de se faire menacer (sur la personne ou les biens), de subir des attouchements sexuels non voulus, de se faire frapper ou pousser violemment, de se faire offrir de l'argent pour faire des choses défendues, de se faire taxer ou encore d'être menacé ou attaqué par des membres de gang.

Près de 37 % des élèves disent avoir été victimes de violence ou de cyberintimidation. Les garçons sont plus sujets que les filles à rapporter avoir été victimes de ces agissements (43 % c. 32 %). Ces proportions ne diffèrent pas statistiquement de celles de la région et du Québec. Elles ne semblent pas, non plus, reprendre la tendance régionale indiquant qu'on y observe moins d'élèves victimisés qu'au Québec, essentiellement chez les garçons.

## Estime de soi

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau à l'échelle d'estime de soi et le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Répartition des élèves du secondaire selon le niveau à l'échelle d'estime de soi et le sexe, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

L'estime de soi correspond à la perception quant à sa propre valeur. Elle est mesurée avec l'indice de Rosenberg qui repose sur 10 questions (attitude positive envers soi, difficulté à s'accepter comme on est, etc.). L'indice situe l'élève par rapport aux autres sur ces aspects, il ne s'agit pas d'une mesure de prévalence et l'indicateur doit être utilisé essentiellement dans un but comparatif en le croisant avec d'autres variables (notamment le sexe).

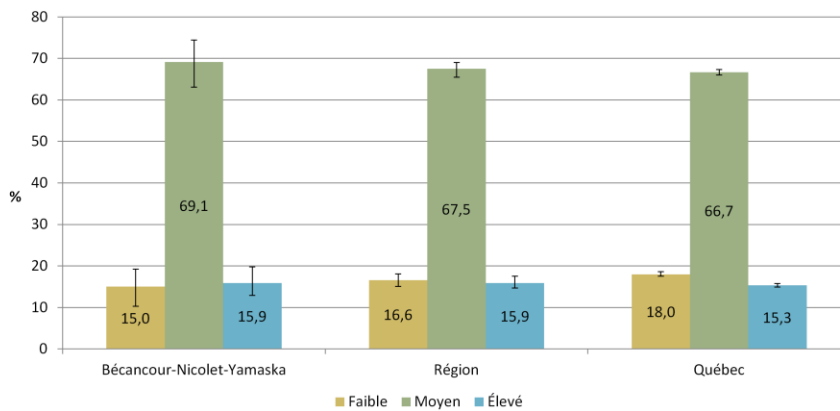
Environ 89 % des garçons et 72 % des filles du secondaire affichent un niveau moyen ou élevé à l'échelle d'estime de soi, les garçons se classant même en plus grande proportion au niveau élevé (32 % c. 12 %). À l'inverse, près de 28 % des filles ont un niveau faible à l'indice d'estime de soi contre \*11 % des garçons. Environ 21 % des jeunes du RLS se classent au niveau faible à cet indice (donnée non présentée).

Les filles du RLS sont moins nombreuses à présenter un indice élevé que celles du Québec (12 % c. 15 %). Les autres différences de proportions avec la région et le Québec n'atteignent pas le seuil de signification statistique. Toutefois, le RLS semble reprendre la tendance régionale voulant qu'on y compte proportionnellement moins de garçons ayant un niveau faible à l'indice d'estime de soi qu'au Québec.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

# Autocontrôle

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau à l'indice d'autocontrôle, RLS, région et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

## Répartition des élèves du secondaire selon le niveau à l'indice d'autocontrôle, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

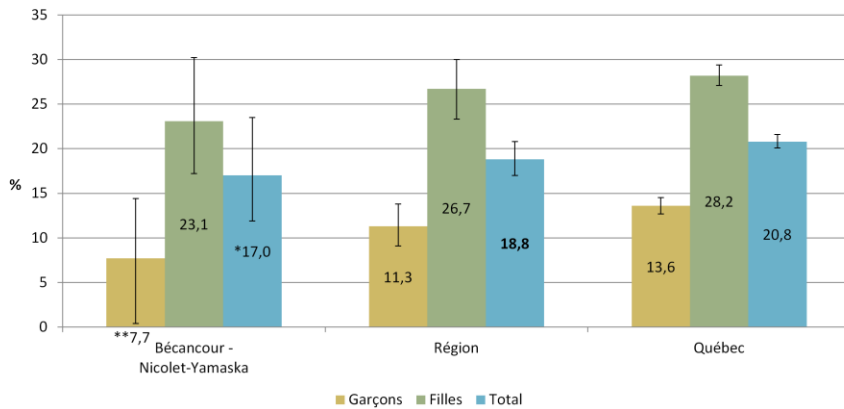
L'autocontrôle réfère à la maîtrise de soi et l'indice est défini par le fait de dire des choses déplacées, d'agir sans penser à toutes les options, de ne pouvoir s'empêcher de faire des choses incorrectes ou de faire des choses mauvaises pour soi parce que considérées amusantes. L'indicateur n'est pas une prévalence estimée et il doit être utilisé essentiellement dans un but comparatif en le croisant avec d'autres variables (notamment le sexe).

La proportion des élèves se situant au niveau élevé à l'indice d'autocontrôle est de 16 %, alors que 15 % des jeunes se classent au niveau faible à cet indicateur. Ces proportions se comparent à celles de la région ou du Québec.

Les valeurs affichées à cet indicateur se comparent entre les garçons et les filles du RLS à l'encontre de la tendance québécoise qui indique que les filles sont légèrement plus nombreuses à se situer au niveau supérieur de l'indice (données non présentées).

# Détresse psychologique

Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de détresse psychologique selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

## Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de détresse psychologique selon le sexe, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

La détresse psychologique est définie comme le résultat d'un ensemble de symptômes d'ordre affectif ressentis par les individus et qui peuvent amener à des troubles mentaux lorsqu'ils sont persistants. L'indice de détresse psychologique repose sur 14 questions liées à la dépression, à l'anxiété, à l'irritabilité et aux troubles cognitifs au cours de la semaine précédant l'enquête. L'indice situe l'élève par rapport aux autres sur ces aspects, ce n'est pas une mesure de prévalence et il doit être utilisé dans un but comparatif en le croisant avec d'autres variables (notamment le sexe).

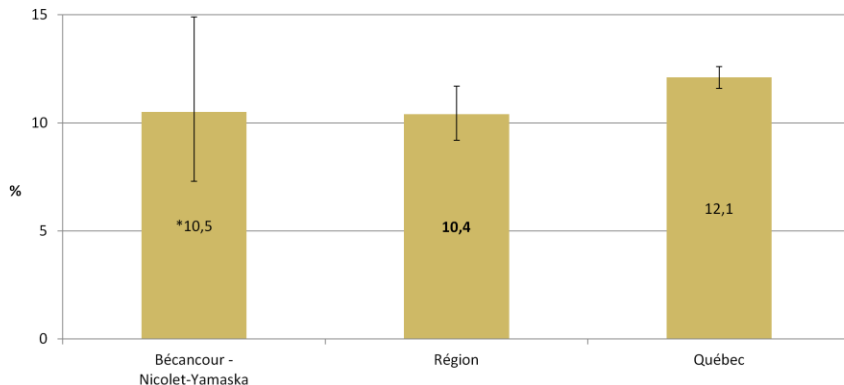
Les filles sont plus susceptibles que les garçons de se situer au niveau élevé à l'indice de détresse psychologique (23 % c. 7,7 %). Près de 17 % des élèves du secondaire du RLS se classent au niveau élevé de l'indice. Pour toutes ces proportions, les écarts observés avec le Québec ou la région n'atteignent pas le seuil de signification statistique. Toutefois, la valeur de l'indicateur pour l'ensemble des élèves du RLS paraît aller dans le sens de la tendance régionale qui veut qu'on y compte légèrement moins de jeunes à un niveau élevé à l'indice de détresse psychologique qu'au Québec.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

## Diagnostic d'anxiété, de dépression ou de trouble alimentaire

Proportion des élèves du secondaire ayant reçu au moins un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant reçu au moins un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

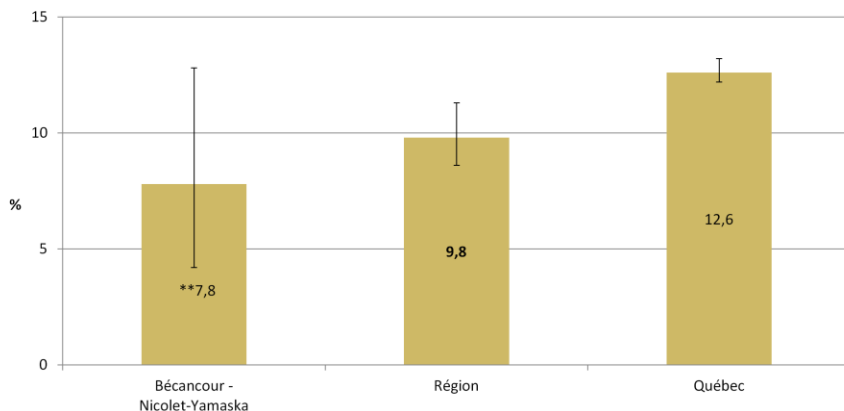
Globalement, \*10 % des élèves présentent au moins un des trois problèmes de santé mentale mentionnés (anxiété, dépression ou trouble de l'alimentation). Environ \*7 % des garçons et \*13 % des filles se sont vu confirmer un de ces problèmes dans le RLS (données non présentées).

Ces proportions ne diffèrent pas statistiquement de celles du Québec et de la région. Toutefois, le RLS semble reprendre la tendance régionale qui veut qu'on y retrouve moins d'élèves ayant reçu au moins un de ces trois diagnostics qu'au Québec.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité

Proportion des élèves du secondaire ayant reçu un diagnostic médical de trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant reçu un diagnostic médical de trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

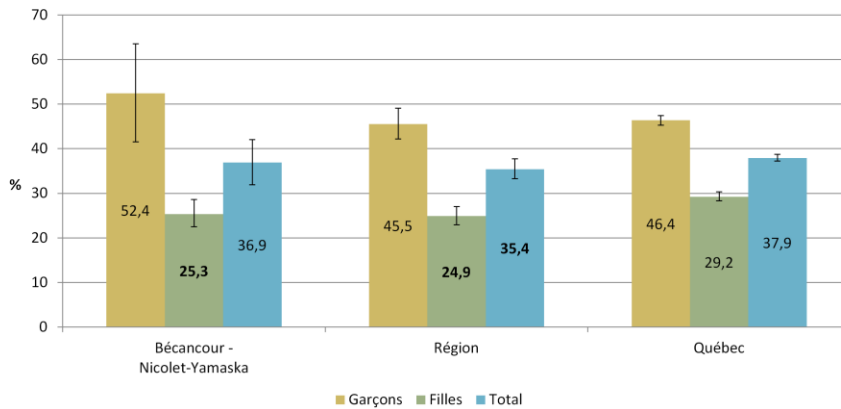
Près de **7,8** % des élèves du secondaire du RLS ont reçu une confirmation médicale de trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité. Les écarts de proportions avec la région et le Québec n'atteignent pas le seuil de signification statistique. Toutefois, le RLS semble faire sienne la tendance régionale voulant qu'on y retrouve moins d'élèves ayant reçu un diagnostic de TDAH qu'au Québec.

La différence entre les garçons et les filles n'atteint pas le seuil de signification statistique dans le RLS, mais l'écart va dans le sens de la tendance régionale et nationale montrant qu'une plus grande proportion de garçons que de filles se sont vu confirmer ce trouble (données non présentées).

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

## Agressivité directe

Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité directe selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

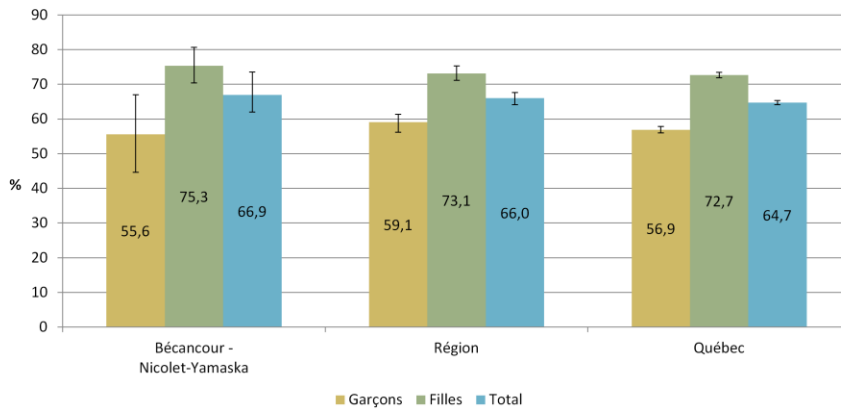
### Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité directe selon le sexe, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

L'indicateur se rapporte au fait de se battre souvent, d'attaquer physiquement les autres, de les frapper, mordre ou donner des coups de pieds, de se bagarrer après avoir été blessé accidentellement ou encore de les menacer ou d'être cruel, dur ou méchant envers eux. L'indicateur réfère aux jeunes ayant recouru parfois ou souvent à au moins un des six comportements mentionnés.

De façon générale, environ 37 % des élèves déclarent avoir adopté au moins un de ces comportements souvent ou parfois, les garçons en plus grande proportion que les filles (52 % c. 25 %). À l'instar de la région, les filles du RLS sont moins nombreuses que celles du Québec à avoir recouru à au moins un de ces comportements (25 % c. 29 %). Les autres écarts de proportions observés avec la région ou le Québec n'atteignent pas le seuil de signification statistique.

# Agressivité indirecte

Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité indirecte selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

## Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité indirecte selon le sexe, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

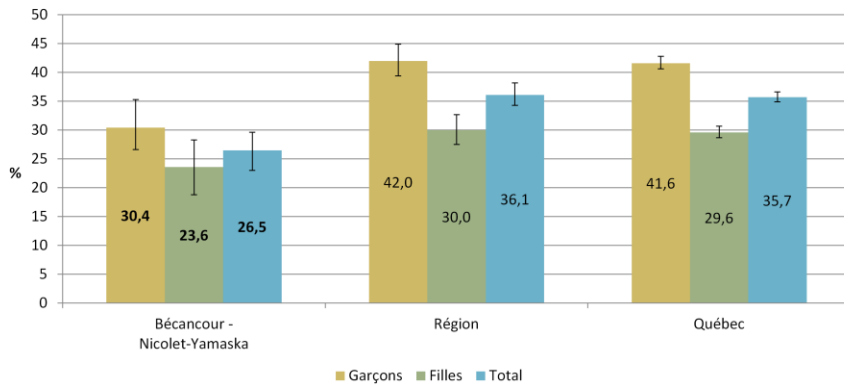
L'indicateur réfère au fait que lorsqu'un élève se fâche contre un autre élève, il sera porté à amener les autres à le détester, à dire des choses dans son dos, à vouloir l'exclure du groupe, à raconter ses secrets ou à devenir ami avec d'autres pour se venger. Il y a agressivité indirecte quand un élève recourt parfois ou souvent à au moins un des cinq comportements mentionnés.

À la différence de l'agressivité directe, l'agressivité indirecte est beaucoup plus répandue, environ 67 % des élèves ont recouru parfois ou souvent à au moins un de ces comportements. Les filles sont plus disposées que les garçons à présenter au moins un comportement d'agressivité indirecte (75 % c. 56 %).

Ces proportions ne diffèrent pas de manière statistiquement significative de celles de la région ou du Québec.

## Conduite imprudente ou rebelle

Proportion des élèves du secondaire ayant eu au moins une manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant eu au moins une manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois selon le sexe, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

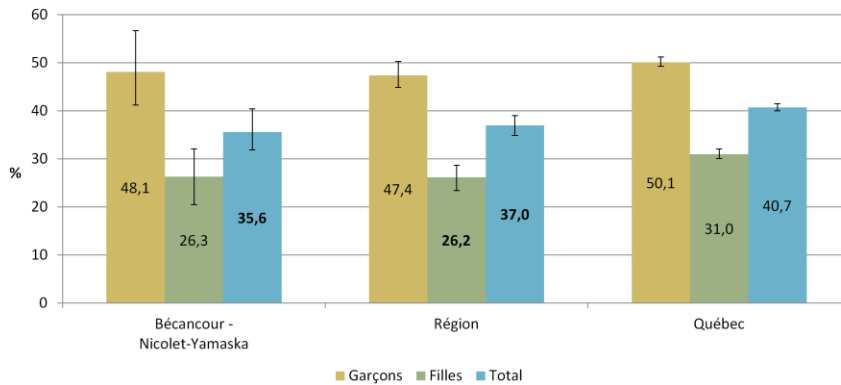
Les conduites imprudentes ou rebelles réfèrent au fait d'être sorti une nuit complète sans permission, de s'être enfui de la maison ou d'avoir été interrogé par des policiers au sujet de choses pour lesquelles l'élève était suspecté. Il y a eu conduite imprudente ou rebelle lorsqu'un de ces comportements s'est produit au moins une à deux fois au cours des 12 derniers mois.

Environ 26 % des jeunes du secondaire ont adopté au moins une fois une de ces conduites. À l'instar du Québec ou de la région, les garçons demeurent plus sujets que les filles à avoir utilisé au moins une fois un de ces comportements (30 % c. 24 %).

Toutes ces proportions sont inférieures à celles de la région ou du Québec (26 % c. 36 %) que ce soit chez les garçons (30 % c. 42 %) ou les filles (24 % c. 30 %).

## Conduite délinquante

Proportion des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon le sexe, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

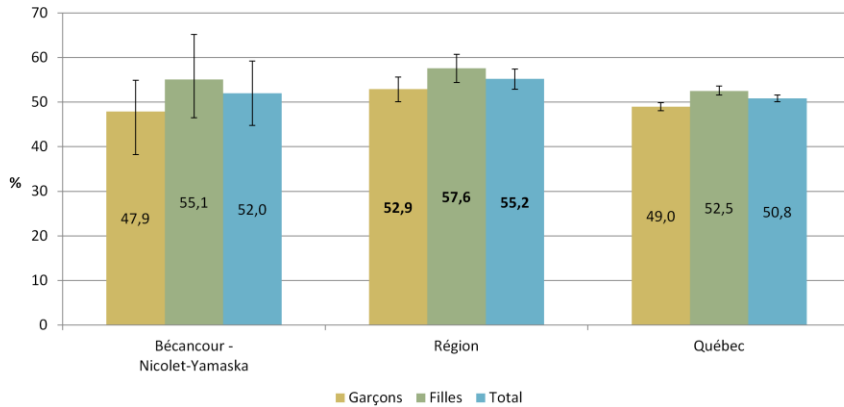
Les conduites délinquantes concernent les délits contre les biens (vol, vandalisme), envers les personnes (se battre avec l'intention de blesser ou en blessant gravement, porter une arme avec intention de s'en servir, vendre de la drogue, attouchements sexuels à des personnes non consentantes) ou encore de faire partie d'un gang qui enfreint la loi. Sont considérés avoir eu des conduites délinquantes, les élèves qui ont recouru au moins une fois à un de ces comportements au cours de la dernière année ou qui ont dit faire partie d'un gang.

Environ 36 % des élèves ont commis au moins un acte de conduite délinquante au cours de l'année précédant l'enquête, comme pour la région cette proportion est inférieure à celle du Québec (41 %).

Les garçons sont plus susceptibles de céder à de telles conduites que les filles (48 % c. 26 %). Pour chacun des sexes pris séparément, les différences avec la région ou le Québec n'atteignent pas le seuil de signification statistique. Toutefois, chez les filles du RLS, l'écart avec la valeur québécoise va dans le sens de la tendance régionale révélant que la prévalence de ces conduites y soit moindre que pour celles de l'ensemble du Québec.

# Fréquentations amoureuses

Proportion des élèves du secondaire ayant eu une fréquentation amoureuse au cours des 12 derniers mois selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec,  
Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

## Proportion des élèves du secondaire ayant eu une fréquentation amoureuse au cours des 12 derniers mois selon le sexe, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

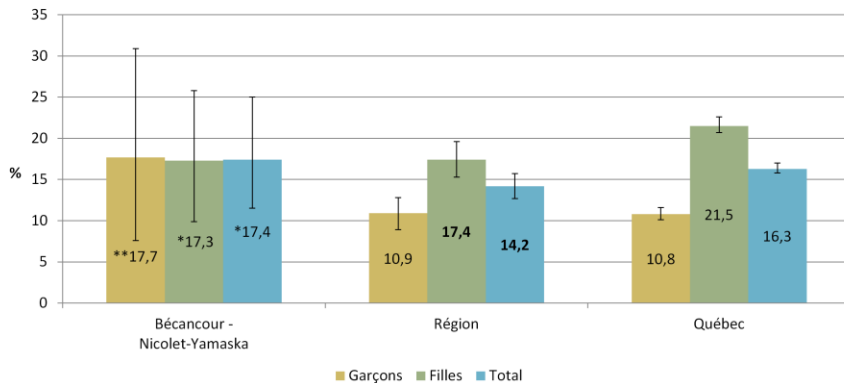
Cet indicateur aborde le fait d'être sorti avec un garçon ou une fille, soit passer des moments assez intimes peu importe la durée de cette relation.

Environ 52 % des élèves du RLS ont eu au moins une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois. La différence de proportion selon le sexe n'est pas statistiquement significative pour le RLS, mais va dans le sens de la tendance régionale et nationale indiquant que les filles soient plus concernées à cet égard.

À l'encontre de la région, les garçons du RLS ne s'éloignent guère de ceux du Québec quant aux relations amoureuses au cours de la dernière année. Mais, sans que l'écart ne soit significatif, les filles de Bécancour-Nicolet-Yamaska apparaissent suivre la tendance régionale voulant qu'elles aient eu en plus grande proportion que leurs pareilles du Québec au moins une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois.

## Violence dans les relations amoureuses

Proportion des élèves du secondaire ayant infligé et subi de la violence lors de leurs fréquentations amoureuses au cours des 12 derniers mois selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire ayant infligé et subi de la violence lors de leurs fréquentations amoureuses au cours des 12 derniers mois selon le sexe, élèves ayant eu des relations amoureuses au cours des 12 derniers mois, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

L'indicateur renvoie à trois formes de violence : la violence psychologique (critiquer méchamment sur l'apparence; insulter en public; rabaisser ou encore contrôler ses sorties; ses communications; l'empêcher de voir ses amis), la violence physique (lancer un objet qui aurait pu blesser; agripper, pousser, bousculer; donner des claques, blesser avec les poings ou les pieds, un objet ou une arme) et la violence sexuelle (forcer à embrasser ou à caresser; forcer des attouchements ou une relation sexuelle).

Près de \*17 % des élèves ayant eu des relations amoureuses au cours des 12 derniers mois ont subi et infligé de la violence dans le cadre d'une relation (à la différence du Québec et de la région, aucune différence selon le sexe n'est observée sur ce plan).

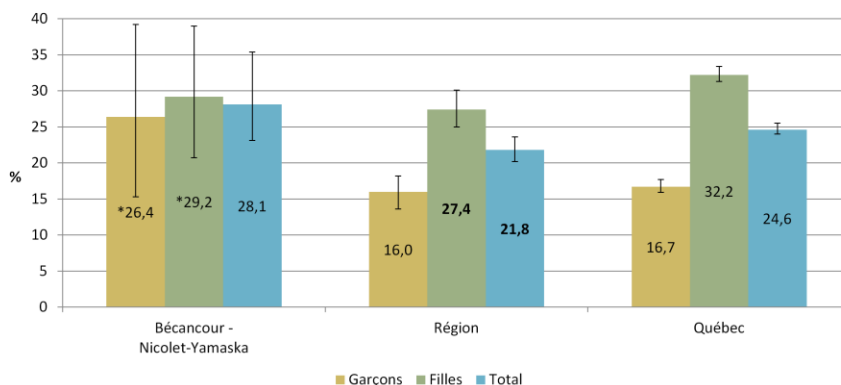
Les écarts de proportions avec le Québec ou la région n'atteignent pas le seuil de signification statistique. Toutefois, la proportion que présentent les filles du RLS va dans le sens de la tendance régionale montrant qu'elles subissent et infligent moins de violence dans leurs relations que les filles du Québec.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

## Violence dans les relations amoureuses

Proportion des élèves du secondaire ayant infligé de la violence lors de leurs fréquentations amoureuses au cours des 12 derniers mois selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

**Proportion des élèves du secondaire ayant infligé de la violence lors de leurs fréquentations amoureuses au cours des 12 derniers mois selon le sexe, élèves ayant eu des relations amoureuses au cours des 12 derniers mois, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011**

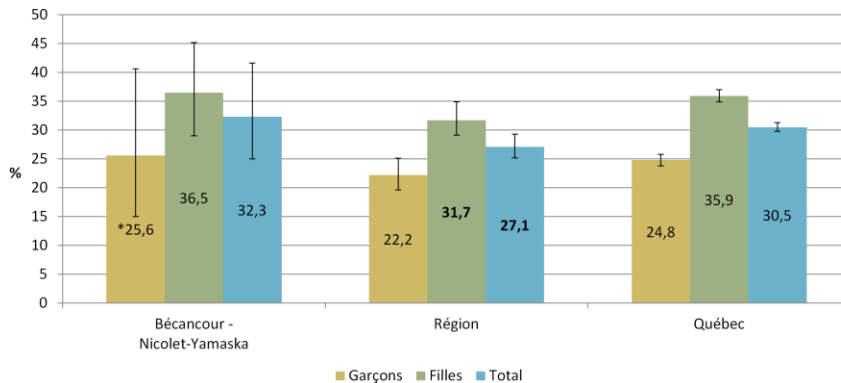
Parmi les élèves ayant eu des relations amoureuses dans les 12 derniers mois, près de 28 % déclarent avoir infligé de la violence (qu'ils en aient subie ou non de leur côté). À l'encontre de la tendance régionale ou québécoise, aucune différence marquée entre les garçons et filles n'est observée pour le RLS.

Les écarts de proportions avec le Québec ou la région n'atteignent pas le seuil de signification statistique. De fait, les valeurs du RLS n'apparaissent pas suivre la tendance régionale soulignant qu'on y observe moins de jeunes (sexes réunis) infligeant de la violence à l'intérieur de relations amoureuses qu'au Québec (quoique la proportion des filles du RLS semble aller en ce sens).

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Violence dans les relations amoureuses

Proportion des élèves du secondaire ayant subi de la violence lors de leurs fréquentations amoureuses au cours des 12 derniers mois selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

**Proportion des élèves du secondaire ayant subi de la violence lors de leurs fréquentations amoureuses au cours des 12 derniers mois selon le sexe, élèves ayant eu des relations amoureuses au cours des 12 derniers mois, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011**

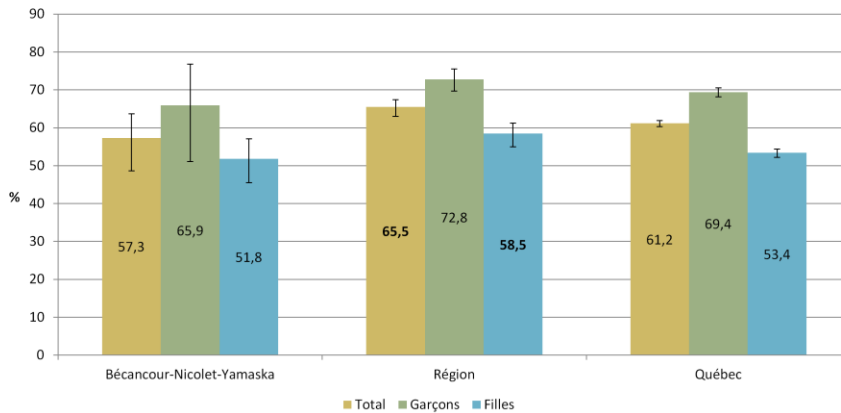
Près du tiers (32 %) des élèves ayant eu des relations amoureuses au cours des 12 derniers mois déclarent avoir subi au moins une forme de violence dans le cadre de cette relation (sans égard au fait qu'il y ait ou non de la violence infligée de leur part dans cette relation). La différence selon le sexe n'est pas statistiquement significative pour le RLS, mais va dans le sens de la tendance régionale et nationale indiquant que les filles sont plus nombreuses à mentionner de la violence subie que les garçons.

Ces proportions ne diffèrent pas de celles du Québec, de fait le RLS ne semble pas contribuer à la tendance régionale voulant que les élèves (essentiellement les filles) subissent moins de la violence dans leurs relations amoureuses que leurs pairs du Québec. Par ailleurs, les différences avec la région n'atteignent pas non plus le seuil de signification statistique.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Violence dans les relations amoureuses

Proportion des élèves du secondaire n'ayant subi ou vécu aucune violence lors de leurs relations amoureuses au cours des 12 derniers mois, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

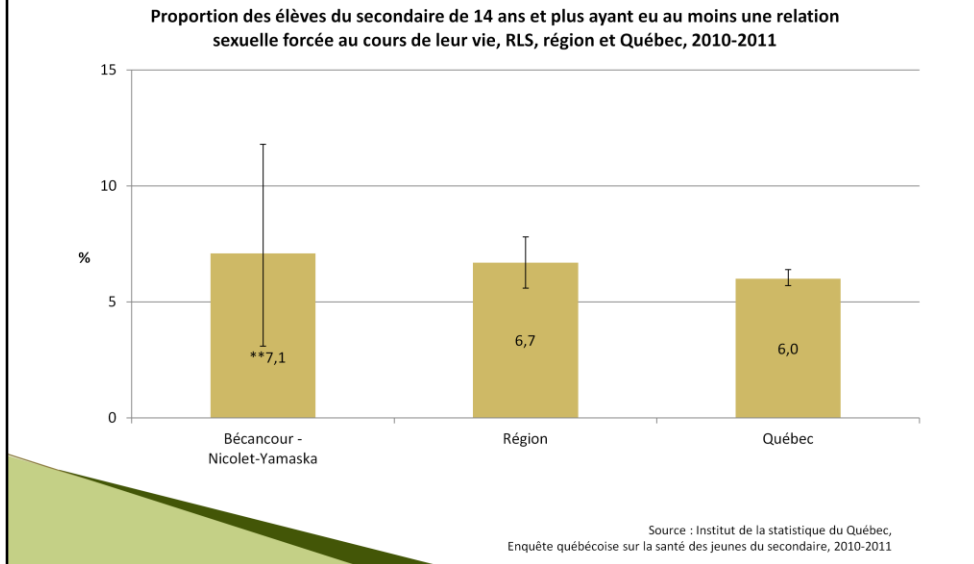
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

### Proportion des élèves du secondaire n'ayant subi ou vécu aucune violence lors de leurs relations amoureuses au cours des 12 derniers mois, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

Finalement, près de 57 % des élèves du RLS ayant eu des relations amoureuses au cours des 12 derniers mois n'ont vécu ou infligé aucune violence. Ces proportions ne diffèrent pas de celles du Québec ou de la région. Toutefois, le RLS ne reprend pas la tendance régionale voulant que les élèves bénéficient en plus grande proportion de relations amoureuses sans violence subie ou infligée qu'au Québec.

L'écart selon le sexe n'est pas statistiquement significatif dans le RLS, mais il épouse la tendance régionale et québécoise voulant que les garçons rapportent plus des relations amoureuses sans violence subie ou infligée que les filles.

## Relations sexuelles forcées



### Proportion des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle forcée au cours de leur vie, élèves de 14 ans et plus, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

L'indicateur concerne les relations orales, vaginales et anales.

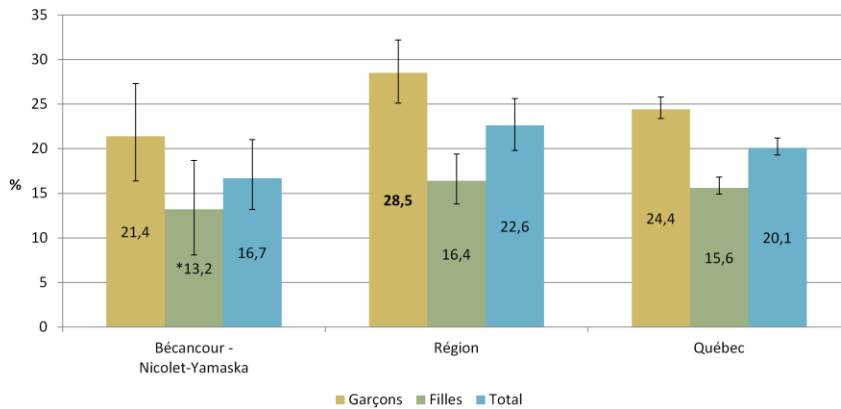
Parmi les élèves de 14 ans et plus, environ \*\*7 % signalent avoir déjà eu au moins une relation sexuelle forcée au cours de sa vie. Cette proportion se compare à celle de la région ou du Québec.

Il est à noter, toutefois, que cette proportion s'élève à \*\*12 % chez les filles du RLS (données non présentées). La faible proportion observée chez les garçons ne permet pas une diffusion de l'information par protection des renseignements personnels (rappelons que la valeur régionale est d'environ 2 %).

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

# Décrochage scolaire

Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

## Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire selon le sexe, RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

L'indice est construit sur sept questions. Deux questions sur le rendement scolaire réfèrent à la moyenne en français (ou en anglais selon le réseau) et en mathématique, une question sur le retard scolaire demande à l'élève s'il a déjà doublé (au secondaire comme au primaire) et quatre questions sur l'engagement scolaire permettent de voir si l'élève aime l'école, comment il se classe parmi les autres élèves de son niveau, juge important d'avoir de bonnes notes et jusqu'où il aimerait continuer d'aller à l'école plus tard. Il ne s'agit pas d'une mesure de prévalence estimée du décrochage, l'indice situe l'élève par rapport aux autres sur ces aspects. L'indicateur doit être utilisé dans un contexte de comparaison en le croisant avec d'autres variables (notamment le sexe).

Les garçons sont plus nombreux à présenter un risque élevé de décrochage scolaire que les filles (21 % c. \*13 %). Ces proportions ne diffèrent pas de façon statistiquement significative de celles du Québec. D'ailleurs, les garçons du RLS se démarquent favorablement de ceux du reste de la région à cet égard (21 % c. 28 %) et ne contribuent pas ainsi à la tendance régionale montrant qu'ils ont un risque plus important de décrocher que leurs pairs du Québec.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Bibliographie

- ▶ PICA, Lucille A., Issouf TRAORÉ, Francine BERNÈCHE, Patrick LAPRISE, Hélène CAMIRAND, Mikaël BERTHELOT, Nathalie PLANTE et autres (2013). *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale*, Tome 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, 141 p.



- ▶ Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2010-2011.*
  
- ▶ Ce document a été réalisé par :
  - ▶ Sylvie Bernier et Yves Pepin, équipe surveillance/évaluation
  - ▶ Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec
  
- ▶ Septembre 2014